

PARCOURS MARSAT

**PAYS D'ART ET D'HISTOIRE
RIOM LIMAGNE ET VOLCANS**

**AUVERGNE
RHÔNE-ALPES**



**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**



Texte :
Antoine Lavastre,
chef de projet Pays d'art
et d'histoire

Réalisation
Pays d'art et d'histoire de
Riom Limagne et Volcans -
Contre-allée Graphique

Crédits photos
RLV, Florian Bompan

Maquette
RLV
d'après DES SIGNES
studio Muchir
Desclouds 2015

Imprimeur
L'imprimeur.com
Imprim'Vert

Remerciements
Société des amis
de Marsat,
Marsat en Renaissance,
Mairie de Marsat

2026

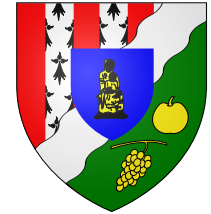
RLV
**RIOM LIMAGNE
& VOLCANS**
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

rlv.eu



UNE HISTOIRE

**ENTRE PLAINE ET VOLCANS, MARSAT CONJUGUE
UN PATRIMOINE REMARQUABLE
ET UNE NATURE PRÉSERVÉE**



Située à proximité de Riom, dominée par la colline de Mirabel et la faille de Limagne, Marsat est mentionnée pour la première fois par Grégoire de Tours au VI^e siècle. Le lieu est alors appelé *Marciacensis domus*, c'est-à-dire « Domaine de Martial », en référence sans doute au nom de l'un de ses anciens propriétaires.

L'histoire de la commune est, dès cette époque, étroitement liée à l'existence d'un sanctuaire dédiée à la Vierge. Cet important centre de pèlerinage est structuré, selon la tradition, par la fondation au VII^e siècle, grâce à l'évêque de Clermont saint Priest, d'un monastère de femmes chargé de veiller sur les reliques mariales. Ce dernier est rattaché à l'abbaye Saint-Martin de Tours au IX^e siècle puis, plus tard, à l'abbaye de Mozac, devenant ainsi prieuré clunisien.

Durant le Moyen Âge, le couvent, par son pouvoir d'attraction, voit naître autour de lui un bourg ainsi qu'un château protégé par une enceinte. Une population laïque s'installe alors durablement à Marsat, profitant d'une eau abondante et de terres propices à l'agriculture et à la vigne. La commune était donc divisée entre deux pouvoirs, celui du seigneur et celui de la prieure.

En 1465, le village reçoit un hôte de prestige en la personne de Louis XI, alors en lutte dans la région contre la ligue du Bien public. Le roi fait à cette occasion instaurer une messe en l'honneur de Notre-Dame de Marsat, signe du prestige toujours important du sanctuaire.

Si la fin du XVI^e siècle, avec les guerres de Religion, est marquée par de lourdes pertes tant humaines que matérielles, à partir du siècle suivant, la ville connaît un nouvel âge d'or grâce au renouveau du couvent et à l'installation de notables rimois venus y bâtir d'importantes demeures de plaisance.

La Révolution marque cependant un tournant dans ce développement avec la suppression du couvent et sa vente comme bien national. Marsat perd alors sa vocation religieuse, bien que le pèlerinage subsiste, et recentre son économie autour de la culture maraîchère et arbustive ainsi que de la vigne.

Aujourd'hui Marsat, forte de ses près de 1500 habitants, constitue l'une des communes résidentielles importantes de la communauté d'agglomération. Elle mène une politique active en faveur de la restauration de son patrimoine, comme en témoignent la mise en valeur du cloître et du château ou l'organisation d'un festival Renaissance.

D'UN LIEU À L'AUTRE



1 LA GRANDE-FONTAINE

(Monument Historique)

Commandée en 1547 par Gilbert Bayard, seigneur de Marsat, cette fontaine habille une source dont les eaux s'écoulent dans l'abreuvoir et le lavoir voisins. Elle est ornée d'une croix, de deux statues de saintes et, dans sa partie basse, d'une sculpture mutilée figurant la Vierge à l'Enfant, justifiant ainsi l'autre nom qui lui est donnée : Notre-Dame de Pitié.

2 LE CHÂTEAU

L'ancienne demeure des seigneurs de Marsat fut édifiée au XII^e siècle puis remaniée à la Renaissance avant d'être incendiée durant les guerres de Religion puis démantelée à la Révolution. Il n'en subsiste aujourd'hui que deux tours, récemment remises en valeur par l'action de bénévoles.

Descendre la rue de la Treille en direction de l'église.

3 ÉGLISE NOTRE-DAME

DE L'ASSOMPTION (M.H.)



Édifié à partir du XI^e siècle dans le style roman, l'édifice fut modifié aux XII^e, XV^e, XVI^e et XIX^e siècles. Le portail d'entrée présente deux chapiteaux romans historiés (*Le Christ en gloire* et *Les Saintes Femmes au tombeau*), ainsi que deux statues en pierre de la Vierge à l'Enfant (XVII^e-XVIII^e siècle).

Constituée de deux nefs réunies au XVI^e siècle, l'église présentait à l'origine une double fonction : la nef nord, la première construite, était destinée aux moniales, tandis que la nef sud était dévolue à la paroisse. L'église possède ainsi deux chevets, un de plan carré au nord, datant du XVI^e siècle, qui remplace l'abside primitive, et un à pans coupés, au sud, édifié au XIV^e siècle dans le style gothique.

Bénitier (M.H.)

Du XIII^e siècle pour le chapiteau en partie basse à décor d'orants et du XVI^e siècle pour le bassin.

Maître-autel (M.H.)

Il se compose d'un autel du XVIII^e siècle en forme de tombeau surmonté d'un retable baroque du XVII^e siècle.

Dans la chapelle Saint-Joseph, à droite du maître-autel.

Mise au tombeau

Huile sur toile du XVII^e siècle dont la composition très resserrée n'est pas sans évoquer la peinture de même iconographie par Rosso Fiorentino (vers 1530, Paris, musée du Louvre).

Dans l'abside de la nef nord.

Vierge Noire (M.H.)

Partiellement noircie dans les années 1830, cette statue romane du XII^e siècle matérialise pour les fidèles la dévotion à la Vierge de Marsat. Sa lecture est aujourd'hui rendue complexe par les nombreux repeints qui



1- Portail de l'église

2- Vierge de Marsat

la recouvrent et qui tendent à masquer les détails de la sculpture. Elle fait cependant partie des œuvres-clés du corpus des vierges romanes d'Auvergne.

À l'arrière, vitrail de Louis Barrillet évoquant le culte à la Vierge de Marsat (1939-1945).

Trésor

Dans la vitrine de la chapelle de la Vierge, une importante collection de pièces d'orfèvrerie est conservée : une croix et deux chandeliers d'autel, dus à Adam Pijert (XVII^e siècle - M.H.) ainsi que les couronnes de la Vierge noire et de l'Enfant (M.H.), réalisées en 1939 à l'occasion du couronnement de la Vierge par le nonce apostolique.

Au-dessus, Christ en croix du XV^e siècle (M.H.)

Dans la chapelle nord.

Vierge en majesté (M.H.)

Œuvre romane modifiée à la période moderne.

Accrochée au plafond.

Roue de cire (M.H.)

Élément votif constitué d'un fil de cire enroulé autour d'une roue. Cire offerte en 1939.

Sur le mur nord de la nef nord.

Tableaux d'Aubeterre

Sainte Philomène (1890) et *Louis XI adorant la Vierge de Marsat* (1891) peints par Amaury de Bouchard d'Aubeterre (1847-1915), artiste local.

En face.

Présentation de la Croix à la Vierge et à l'Enfant (M.H.)

Peinture du XVII^e siècle d'après Laurent de la Hyre (gravure de 1639).

Saint Étienne (M.H.)

Peinture signée par Franck Thuzet, peintre originaire de Marsat, et datée de 1896. Elle reprend une composition de Carl van Loo conservée au musée des Beaux-Arts de Valenciennes (XVIII^e siècle).



1

- 1- Cloître
- 2- Ruisseau
- 3- Couvent, grande porte
- 4- Fontaine



2



3

Sur le mur ouest de la nef nord.

Annunciation (M.H.)

Huile sur bois commandée par Jean Ranvier, curé de Marsat et chanoine de Saint-Amable de Riom, dans les années 1610-1620. L'œuvre est adaptée d'une gravure du flamand Hans Speckaert et intègre le portrait du commanditaire présenté par saint Jean-Baptiste. En arrière-plan, la présence de saint Jean l'Évangéliste fait sans doute également référence au prénom du curé.

Quitter l'église et se rendre au chevet de l'édifice.

4 CROIX (M.H.)

Sculptée au XVI^e siècle. Sur une face le Christ entre la Vierge et saint Jean, sur l'autre une Vierge de Pitié.

5 PORTE SCULPTÉE

Anciens bâtiments monastiques largement remaniés. Il subsiste une porte du milieu du XVII^e siècle présentant un décor de style classique : cartouche avec inscription *Haec est regina virginum* (Celle-ci est la reine des vierges), niche avec fronton, pilastres, blasons.

Revenir sur ses pas, place de l'Église et prendre à droite, impasse du Cloître.

6 LE CLOÎTRE (M.H.)

Ancien cloître du couvent en grande partie lacunaire depuis son démantèlement progressif entre la Révolution et le début du XX^e siècle. Les éléments les plus anciens datent de la fin du XII^e siècle et du début du XIII^e siècle. Restauré en 1990.

Poursuivre par un passage couvert jusqu'à la rue du Couvent.

7 SALAMANDRE

Au n°5, remploi d'éléments provenant du château : une salamandre (bûchée), emblème de François I^{er}, et deux flambeaux. La salamandre est associée selon la tradition à l'hypothétique venue du roi à Marsat en 1533.

8 BLASON

Au n°6, blason sculpté en pierre de Volvic. Armoiries de la famille de Talleyrand-Périgord, dont deux priures de la seconde moitié du XVII^e siècle sont issues.

Revenir vers l'est en suivant la rue du Couvent.

9 TOUR DE LA RECLUSE

Actuelle salle associative, cette tour aurait, selon la tradition, accueilli une recluse vivant de la charité publique dans cette prison volontaire et perpétuellement close.

À l'issue de la rue du Couvent, prendre à gauche, rue des Cascades.

10 CASCADÉS ET ANCIEN MOULIN

Cascades créées par le ruisseau de la Palle. Au-dessus, ancien moulin réaménagé, et plus loin passage à gué.

11 FONTAINE ROCAILLE

Niche construite au XIX^e siècle en blocs de pouzzolane dans un style évoquant des encochements de style rocaille.

12 POINT DE VUE SUR LES JARDINS DU COUVENT

Depuis le parking, vue sur les anciens jardins du couvent transformés en jardins potagers et comprenant la reconstitution d'un jardin médiéval.

Prendre à gauche, Grand-Rue.

13 FONTAINE

Fontaine à mascaron de tête de lion. D'autres de même type et de même datation (1889) peuvent être régulièrement observées lors du parcours.

Poursuivre Grand-Rue puis tourner à droite, rue de la Tour.

14 LA GRANDE PORTE (M.H.)

Portail d'entrée de l'enclos monastique présentant un arc en anse de panier flanqué de pilastres. Deux niches aujourd'hui vides devaient accueillir des sculptures.



4

7



- 1- Fresque de Rino et Red Girl
- 2- Maison vigneronne
- 3- Croix du Parasin



15 DEUXIÈME TOUR DU CHÂTEAU

Il s'agit de l'une des deux tours subsistant de l'ancien château.

Prendre à gauche, rue du Château puis immédiatement à droite rue des Tilleuls, puis de nouveau à droite, rue du Belvédère, puis à gauche emprunter l'impasse des Écoles. Au débouché de la rue, se rendre vers le nord en direction de la mairie.

16 FONTAINE

Fontaine du XVIII^e siècle en pierre de Volvic à mascaron grotesque. Il s'agit sans doute d'un remploi.

17 MAIRIE

Maison bourgeoise du XIX^e siècle, autrefois pouponnière, transformée en mairie au milieu des années 1980. Agrandie en 2021-2022.

Poursuivre vers l'ouest, en direction du parking.

18 FRESQUE DE STREET-ART

Œuvre peinte en 2024 par les artistes Rino et Red Girl. Au niveau du city-stade, un rhinocéros est visible. Il s'agit du signe d'identification de l'un des deux graffeurs.

Suivre la fresque, puis redescendre vers l'est, franchir le portail pour déboucher rue du Parasin et poursuivre vers l'est.

19 FONTAINE ET LAVOIR

Réalisés en 1889, avec l'ensemble des autres fontaines de même datation ailleurs dans la ville, à l'initiative de Pierre Pochebonne, maire, et de son adjoint. Ces fontaines offraient aux villageois un accès simple et gratuit à l'eau potable.

20 CROIX

Présente un décor composé du Christ, d'un côté, et d'une Vierge de Pitié, de l'autre. Datée 1776 sur la base.

Prendre à droite, rue du Belvédère, puis à gauche rue de la Treille, puis tourner à gauche rue du Château pour atteindre la rue de la Grande-Fontaine.

21 MAISON VIGNERONNE

Au n°6, maison avec escalier extérieur, cuvage au rez-de-chaussée et habitation au premier étage. Témoin du passé viticole de la commune.



AUTOUR DU BOURG

MAISON DUCORAIL (M.H.)

Appelée aussi enclos Faydit, ou enclos de Marsat, cette demeure de plaisance de style néo-classique a été édifée sur les bases d'un bâtiment plus ancien dans le dernier quart du XVIII^e siècle d'après les plans de l'architecte Claude-François-Marie Attiret (1750-1823). Elle s'accompagnait d'un vaste jardin à l'anglaise ainsi que d'un jardin à la française.

ENCLOS D'AUBETERRE

Manoir, c'est-à-dire siège d'un domaine agricole seigneurial, profondément remanié au milieu du XVIII^e siècle pour la famille Bouchard d'Aubeterre, peut-être par l'architecte Claude-François Legay (1728-1803). La maison de maître domine d'importants jardins en terrasses qui surplombent le vallon de Mirabel.

ANCIENNE CHAMBRE DE RÉPARTITION DES EAUX

En face du n°2, rue du Moulin. Cette chambre, seule subsistante sur les trois attestées historiquement, était utilisée pour rediriger l'eau du ruisseau entre les différentes parcelles privées attenantes.

CROIX DE CARREFOUR (M.H.)

Au niveau du n°20, rue du Parasin, croix du XVI^e siècle présentant un abondant décor : étoiles, niche, couronne, etc.

CABANE DES EAUX

Suivre le chemin des Palles. Ouvrage captant l'eau du ruisseau de la Palle pour alimenter la commune et ses fontaines. Parcours pédestre aménagé.

ANCIENNE GARE DE MARSAT

Au n°24, route de Saint-Genès-l'Enfant. Elle desservait la ligne dite du « tacot des Batignolles » reliant Riom à Volvic et utilisée pour le transport de la pierre de lave.

« AVEC SES MAISONS AUX TOITURES PLATES, SON CLOCHER COUVERT DE TUILES CREUSES SURGISSANT DE MASSIFS DE VENDURE, SES AVANCÉES D'IFS, DE THUYAS ET DE PINS, CETTE BOURGADE ÉVOQUERAIT PLUTÔT UN PETIT BOURG D'OMBRIE OU DE TOSCANNE. »

F. Morel, *Les trésors de Marsat*, 1939.

Laissez-vous conter le Pays d'art et d'histoire de Riom Limagne et Volcans en compagnie d'un guide conférencier agréé par le ministère de la Culture.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays d'art et d'histoire et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villes et villages. Si vous êtes en groupe, le Pays d'art et d'histoire vous propose des visites toute l'année sur réservations. Des brochures conçues à votre intention sont envoyées sur demande.

Le service Pays d'art et d'histoire piloté par le chef de projet coordonne et met en œuvre les initiatives patrimoniales de l'agglomération Riom Limagne et Volcans. Il propose tout au long de l'année des visites guidées pour tous les publics : locaux, touristes, jeune public, en groupe ou en famille. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Renseignements, réservations : Pays d'art et d'histoire de Riom Limagne et Volcans

Tour de l'Horloge, 5 rue de l'Horloge
63200 RIOM - 04 73 38 99 94
patrimoine@rlv.eu
www.rlv.eu
@PatrimoineRLV

Le Pays d'art et d'histoire de Riom Limagne et Volcans appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le Ministère de la culture, Direction générale des patrimoines et de l'architecture, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création et à la qualité architecturale et du cadre de vie.

Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des chefs de projets Villes ou Pays d'art et d'histoire et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 208 Villes et Pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire en métropole et outre-mer.

En Auvergne

Billom, Clermont-Ferrand, Issoire, Moulins, Saint-Flour, le Haut-Allier et Le Puy-en-Velay bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

En Rhône-Alpes

Aix-les-Bains, Albertville, Annecy, Chambéry, Grenoble, Saint-Etienne et Vienne bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire. Le Beaujolais, le Forez, les Hautes vallées de Savoie, Trévoux- Vallée de la Saône, Valence-Romans, la Vallée d'Abondance, le Vivarais méridional, le Voironnais, le Pays du Mont-Blanc de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*L'État
Région
Paysan*

RIOM LIMAGNE
& VOLCANS



marsat

